reur qui la détruit. Mais n'y aurait-il pas parmi nous, certaines infiltrations de cette hérésie subtile qui a nom: libéralisme?

Il ne s'agit pas de ce libératisme qui discute sur la valeur respective du protectionisme ou du libre-échange, mais de ce libéralisme doctrinal qui, en trop larges proportions, se répand parmi le peuple canadien.

D'aucuns sans nul doute s'y laissent prendre de bonne foi, mais d'autres en sont les propagateurs dangereux. Or qu'estce que le libéralisme? c'est "le précurseur de la révolution." Les nations européennes n'en ont-elles pas fait la triste expérience?

Le libéralisme ne veut donc pas de la vérité intégrale : il est l'ami des compromissions, il sacrifie les droits indiscutables de l'église, et se plait à retrécir ses attributs les plus certifiés et en gêner l'exercice,

Eh! bien la Sainte Vierge s'est établie ici au milieu de nous pour détruire cette hérésie néfaste du libéralisme qui, selon le mot de Pie IX est "la peste des pestes."

D'ailleurs le choix des instruments dont s'est servi la Sainte Vierge n'est-il pas une preuve qu'elle s'est établie ici pour nous préserver de cette erreur doctrinale?

Elle s'est choisie, comme un admirable instrument de son action, mon toujours regretté prédécesseur, Mgr Larlèche, celui que l'on a pu nommer l'Athanase du libéralisme''. Cette erreur il l'a poursuivie partout et pendant toute sa vie, et sous toute ses formes.

Elle s'est choisie encore Mr *Luc Désilets*, le prêtre intransigeant sur les questions de doctrine, l'ennemi-né des compromissions et du libéralisme.

Elle s'est choisi Mr Duguay et le R. P. Fréderic, que vous connaissez bien pour être les amis de la vérité intégrale.

La Sainte Vierge s'est donc établie ici, en un sanctuaire national, pour nous conserver dans la pureté de la doctrine, pour nous préserver de l'erreur et nous garder du libéralisme."

Après ces fortes paroles, prononcées avec feu et que l'on sent pénétrer dans les âmes, Monseigneur laisse son cœur exhaler ses sentiments de gratitude.